

Nominés pour le Public Eye Positive Award 2009
par le Groupe de travail Suisse-Colombie, Suisse:

Jairo Quiroz Delgado

Fonction Président du syndicat Sintracarbon (plus de 3'000 membres)
Electricien et socio-psychologue chez El Cerrejón depuis 24 ans

et Freddy Lozano

Fonction Président de la section Puerto Bolivar du syndicat Sintracarbon
Mécanicien depuis 23 ans (dans le port de la mine)
Employeur Carbones del Cerrejón Limited (2007)
Secteur Exploitations minières, matières premières
En possession de BHP Billiton, Anglo American, Xstrata
Collaborateurs 10'430 (2007)

En bref

Depuis des années, Freddy Lozano et Jairo Quiroz Delgado, responsables syndicaux chez Sintracarbon, s'engagent pour l'amélioration des conditions de travail dans la mine de charbon El Cerrejón, en Colombie. En 2006, grâce à leur ténacité et leur capacité d'innovation, ils ont conduit avec succès des négociations portant sur la révision de la convention collective de travail. Ils se sont également engagés sans relâche pour protéger les communautés paysannes locales menacées. Pour obtenir de l'entreprise des indemnisations et des mesures de relogement, ils ont fait appel à la solidarité internationale. Depuis novembre 2008, ils s'engagent pour le renouvellement de la convention collective de travail des employés de la mine.

Comportement exemplaire

En tant que responsables syndicaux chez Sintracarbon, Freddy Lozano et Jairo Quiroz Delgado s'engagent pour les droits des travailleurs de la mine de charbon à ciel ouvert du groupe Carbones del Cerrejón Limited et défendent les intérêts des communautés locales. Jusqu'ici, la corruption ne permettait pas aux villages avoisinants de bénéficier des activités de la mine. Les deux syndicalistes réclament une plus grande transparence, afin que les personnes les plus défavorisées puissent bénéficier d'une redistribution des entrées fiscales et des redevances (126 millions de dollars américains en 2007) générées par la mine. Pour atteindre cet objectif, ils sont en contact avec les autorités compétentes. Les deux syndicalistes consacrent également une partie de leur temps libre pour informer de leurs droits les communautés directement concernées par la mine et les soutenir lors des négociations. Ils ont notamment ouvert une filiale de leur syndicat dans le village de Barrancas, afin de permettre à la communauté locale d'avoir accès à leur système de

communication. Ils ont également développé un vaste réseau de soutien international, notamment par des actions de protestation par lettre. Le syndicat Sintracarbon ne critique pas seulement la direction locale de l'entreprise, mais s'efforce de sensibiliser les actionnaires majoritaires.

Conséquences et succès

Les menaces du groupe paramilitaire Aguilas Negras n'ont pas suffi à intimider les deux responsables syndicaux. Afin de pouvoir développer leur réseau de solidarité internationale, ils n'ont pas hésité à prendre des risques importants pour leur sécurité. Grâce à leur mobilisation, l'entreprise minière a accepté d'entrer en matière sur leurs exigences et de négocier. La firme est désormais disposée à prendre des mesures de relogement acceptables et de verser des indemnités aux personnes lésées. Le syndicat Sintracarbon a obtenu un droit de consultation sur les plans de déplacement et les projets sociaux prévus. Par leurs actions, les deux responsables syndicaux ont donc contribué à une prise de conscience au sein de leur organisation et à l'ajout de revendications sociopolitiques importantes dans la liste d'exigences de Sintracarbon. De plus, grâce à leurs efforts, une commission indépendante a examiné les conséquences sociales de la mine. L'entreprise minière a ensuite augmenté son budget dans ce domaine et créé un département responsable des affaires sociales, qui compte 40 membres. Elle reconnaît désormais que les communautés environnantes sont indirectement touchées par la mine.

Situation actuelle et revendications

Les employés sont encore insuffisamment protégés contre les matières toxiques et cancérigènes qui sont relâchées par la mine et près de 800 travailleurs ont été intoxiqués. Sous l'impulsion des deux syndicalistes, Sintracarbon exige que les maladies provoquées par le travail dans la mine soient reconnues et que des dédommagements soient prévus pour les employés concernés. Depuis novembre 2008, Sintracarbon négocie une nouvelle convention de travail avec la direction pour que tous les employés disposent d'un contrat de travail à durée indéterminée et puissent profiter de ces nouvelles conditions. Actuellement, des milliers de travailleurs vivent dans une situation précaire en raison de salaires insuffisants. Le syndicat demande également à l'entreprise de mener des négociations équitables concernant les expropriations et les dédommagements avec les populations concernées. Par le passé, les projets d'extension de la mine ont conduit à des expulsions forcées, des expropriations et des actes de violence dans les villages environnants. Quatre communautés (Roche, Patilla, Chancleta et Tamaquitos) attendent une solution, qui sera négociée avec le soutien des syndicalistes. Les indigènes du Tamiquos, dont le village a été mis à l'écart par l'extension de la mine, exigent notamment que des terres soient mises à leur disposition pour la création d'une réserve. L'entreprise a déjà déclaré qu'elle acceptera de financer la reconstruction (symbolique) du village de Tabaco, détruit en 2001.

Plus en savoir plus

- http://www.askonline.ch/monatsberichte/mb08_7.pdf